

Crancé renvoya le médecin Dance à son collègue Javogue, chargé de réduire le Forez.

Dance repartit donc après avoir constaté l'impossibilité de pénétrer dans Lyon, même avec une trompette, pour y chercher Jamon.

De la Pape, il passa aux Échets et de là à la Tour-de-Salvagny, sans cesse exposé à être arrêté et pillé par les hussards. Enfin, il gagna Roanne, quartier général de Javogue, et Montbrison. Arrivé à Boën, il trouva tout le pays sous le coup de l'émotion causée par l'affaire de Saint-Anthème, l'arrestation du général Nicolas par le général Rimbart, pseudonyme de M. de Laroche-Negly, ledit Nicolas conduit à Pierre-Scize comme Jamon, mais assez heureux pour en sortir sain et sauf après la reddition de la ville insurgée.

Enfin, Dance était de retour à son pays de Saint-Pal où tout était dans la désolation. Deux jours avant, le tocsin avait sonné dans les campagnes. Tout, jusqu'aux vieillards, avait volé à Ambert.

Le récit du médecin Dance finit par cette mention qu'il a été remis par son auteur à l'administration « le 2 octobre 1793, l'an II de la R. F. »

Le 28 octobre, un service funèbre fut célébré à Mont-faucon pour le repos de l'âme de Jamon, par les soins du clergé constitutionnel de cette ville (5).

Jamon était mort (on l'a vu par son acte de décès), le 23 septembre 1793, un an, jour pour jour, après la séparation de l'Assemblée législative dont il avait fait partie, un an,

---

(5) *Un épisode du siège de Lyon*, par Henri Mosnier, p. 16.